



Les années 1968 – 1976

Les premières années de la manifestation sont marquées par plusieurs déménagements et changements de nom. Deux nations dominent les débats: les Pays-Bas et surtout la Yougoslavie, qui remporte l'Open des maîtres à six reprises. Un premier tournant se situe en 1976 avec le tournoi interzonal du championnat du monde. Il est alors question de Festival international d'échecs: Bienne est devenue l'une des principales métropoles échiquéennes.

Prologue

C'est en 1967 que le déclic se produit. Après 1902, 1927 et 1959, Bienne accueille pour la 4^e fois de son histoire le championnat suisse individuel. Organisée au Palais des Congrès par la Société d'Echecs de Bienne, la compétition remporte un succès d'estime. Ses chevilles ouvrières, avec à sa tête l'énergique Hans Suri, ne veulent pas en rester là. Ils se demandent (ce ne sera pas la dernière fois) comment grimper à un autre niveau. La réponse: mettre sur pied un tournoi avec participation internationale. Ce sera mission accomplie douze mois plus tard.

1968: une première avec 34 joueurs

C'est du 20 au 27 juillet que se dispute le premier «Open international d'échecs de la Société d'Echecs de Bienne» (pour reprendre l'appellation officielle et complète). Originaires de 9 pays différents (dont une forte délégation des Pays-Bas), ils sont 34 (nombre maximal à disposition) à se retrouver au premier étage de l'Hôtel Dufour, au local du club.

La victoire revint au Bâlois Edwin Bhend, vainqueur avec 8,5 points sur 11, qui coiffe sur le fil (avec le même nombre de points) un jeune Néerlandais aux cheveux longs, 16 ans, champion national cadet, qui a pourtant occupé durant l'essentiel du tournoi biennois le fauteuil de leader. Son nom: Jan Timman, futur multiple candidat au titre mondial et même finaliste du championnat du monde FIDE (Fédération internationale des échecs) en 1993.

Joueur de pointe helvétique, champion suisse 1965 et futur auteur d'ouvrages échiquéen, Edwin Bhend remporte le premier prix de 800 francs. Les archives officielles rappellent que le budget de la manifestation 1968 se monte à 3'200 francs, avec un déficit de... 55 francs! Meilleur Biennois, Rino Castagna termine au 7^e rang.

Les joueurs apprécient l'ambiance de ces joutes échiquéennes, avec une soirée passée dans une cabane de pêcheurs, un tournoi de blitz disputé au Parc de la Ville et de la détente au minigolf de Studen. Le climat est, il est vrai, plutôt propice aux échecs en Suisse. En octobre, Lugano organisera en effet les 18^{es} Olympiades.

Open des maîtres: 1. Edwin Bhend (SUI) **8,5 pts**, 2. Jan Timman (NED) **8,5 pts**. 3. Houschang Maschian (IRI) **8 pts**, 4. André Lombard (SUI) **8 pts**. *34 participants*

1969: la revanche de Jan Timman

«La classe, tout simplement!» C'est ainsi que la presse locale juge le succès de Jan Timman. Cette fois-ci, l'étoile montante d'Amsterdam (17 ans) demeure sans rival, ponctuant ses 7 premiers matches par autant de succès pour finalement rafler la mise avec 9 points en 11 essais, soit une unité de plus que son dauphin.



Le triomphe du pays des Tulipes est total dans ce 2e Open international de Bienne. Les trois marches du podium sont occupées par des Néerlandais. Difficile de faire mieux. Un senior israélien (Gereben, 63 ans) se hissera au 4e rang. Il sera le seul à avoir vaincu Jan Timman cet été. Le meilleur Biennois (et suisse) sera encore un Castagna, cette fois-ci Renzo, à nouveau au 7e rang. Le vainqueur de 1968 Edwin Bhend atterrit au 12 rang.

A noter la 27e place d'un certain Sunil Weeramantry, étudiant sri lankais domicilié alors à Genève et qui fera un retour remarqué à Bienne, en 2005, en tant que coach et beau-père du prodige et champion des Etats-Unis Hikaru Nakamura.

Open des maîtres: 1. Jan Timman (NED) **9 pts**, 2. Van Dyken (NED) **8 pts**, 3. Böhm (NED) **7,5 pts**, 4. Gereben (ISR) **7,5 pts**. 5. Murray (CAN) **7,5 pts**, 6. Van den Berg (NED) **7 pts**. *36 participants*

1970: deux tournois au menu

Deux changements à signaler. D'abord, deux tournois sont proposés pour la première fois durant le rendez-vous estival, toujours lors de la dernière semaine de juillet. L'Open des maîtres, avec cette fois-ci 58 joueurs et, en parallèle, un Tournoi principal avec 28 amateurs (moins bien classés dans la hiérarchie mondiale). Pour un total de 86 férus d'échecs.

Le local de l'Hôtel Dufour est trop petit et la manifestation s'exile à la maison Alba, sise à la rue du Contrôle. Après 9 rondes c'est le favori et maître international Predrag Ostojic, 31 ans, venu de Belgrade, qui remporte le tournoi avec 7 points. La Yougoslavie de Tito, non alignée sur le bloc de l'Est, va marquer profondément les premiers Open biennois en élevant le niveau, grâce à des joueurs quasiment «pros».

Predrag Ostojic devance le Belge Dunkelblum et l'Iranien de Zurich Maschian (6,5 points). La surprise provient du jeune espoir helvétique Meinrad Schauwecker qui, avec 6 points, réalise la meilleure performance helvétique en compagnie des locaux Renzo Castagna et Lucien Altyzer.

Open des maîtres: 1. Predrag Ostojic (YUG) **7 pts**, 2. A. Dunkelblum (BEL) **6 pts**. 3. Houschang Maschian (IRI) **6 pts**. *58 participants*

1971: et voilà le Congrès international des échecs!

En trois ans, Bienne s'est bâti un nom dans le milieu international. La courbe des participants ne cesse de grimper avec 124 joueurs répartis désormais en trois tournois: 50 dans l'Open des maîtres, 44 dans le Tournoi principal et 30 dans le Tournoi général. Le succès aidant, la manifestation se dispute dans deux locaux différents: toujours la Maison Alba, à laquelle s'ajoute la salle Farel, fief de la Société d'Echecs de Bienne au Quai du Haut. Le budget global grimpe à 18'500 francs!

Fort de ses trois événements parallèles, le «Congrès international des échecs de Bienne» (nouveau nom officiel) attire toujours plus de joueurs d'Europe. Quatre Allemands, trois Anglais, deux Yougoslaves, un Roumain, un Français et un Belge figureront ainsi parmi les douze premiers de l'Open. Les échecs yougoslaves récidivent avec la victoire de Stanimir Nikolic, 35 ans, qui obtient 9,5 points sur 11 et devance le Roumain Bela Soos, 8,5 points, et l'Allemand de l'Ouest Nehmert.

Il faut aller chercher le meilleur Helvète au 18e rang avec le Genevois Basile Batchinsky mais les échecs suisses connaissent cette année-là un très grand succès en guise de consolation avec Werner Hug, couronné champion du monde juniors à Athènes.



Open des maîtres: 1. Stanimir Nikolic (YUG) **9,5 pts**, 2. Bela Soos (ROM) **8,5 pts**, 3. Ulrich Nehmert (RFA) **8,5 pts**. *50 participants*

1972: un trio yougoslave

Aujourd'hui, on parlerait d'un podium bosniaque, croate et slovène, avec la présence de Milan Vukic (originaire de Banja Luka) et de ses dauphins Nikolac (Zagreb) et Musil (Maribor). Mais, en 1972, c'est un trio yougoslave qui s'impose dans la principale épreuve du Congrès des échecs. Pour la troisième année consécutive, c'est un représentant de Yougoslavie qui décroche la médaille d'or à la Maison Alba.

Bienne poursuit son installation dans le calendrier des grandes manifestations échiquéennes. Une douzaine de prix en espèces dont le premier prix de 2000 francs suisses attire 162 joueurs répartis dans les 3 Open. Le Congrès profite également de la publicité liée au choc de Reykjavik, où la finale du championnat du monde Bobby Fischer – Boris Spassky et les frasques de l'Américain ne laissent personne indifférent. A plusieurs reprises, des manchettes des plus grands quotidiens suisses seront consacrées au «match du siècle».

Open des maîtres. 1. Milan Vukic (YUG) **9,5 pts**, 2. Juraj. Nikolac (YUG) **8,5 pts**. 3. Vojko. Musil **7,5 pts**. *61 participants*

1973: l'histoire se répète

L'Allemagne de l'Ouest est venue en force: ses joueurs représentent plus de la moitié des participants du tournoi des Maîtres. Mais ce sont à nouveau les Yougoslaves qui occupent les premiers rangs, avec en particulier l'or et le bronze dans l'Open des maîtres et les trois médailles dans le tournoi principal.

Pour la première fois, le tenant du titre a le dernier mot à Bienne. Milan Vukic (Banja Luka, actuelle Bosnie) fête une deuxième victoire consécutive, talonné cette fois-ci par le Hongrois Janos Flesch, vaincu au départage des points Buchholz.

Avec 256 participants provenant de 15 nations, le Congrès des échecs continue sa progression populaire. Lors de la cérémonie de clôture, les organisateurs soulèvent ce problème réjouissant: comment assumer l'avenir de leur tournoi et accueillir toujours plus d'amateurs?

Open des maîtres: 1. Milan Vukic (YUG) **8,5 pts**, 2. Janos Flesch (HUN) **8,5 pts**, 3. Radoslav. Simic (YUG) **8 pts**. *90 participants*

1974 : le Congrès des échecs déménage

Pour retrouver ses aises, le Congrès international des échecs déménage pour la 2e de sa jeune histoire. Direction la «Maison du Peuple» de Bienne et une salle annexe pour accueillir les 244 participants au total. Nouveau cadre, mais toujours le même scénario: rien ne trouble en effet la hiérarchie qui s'est installée au cours des dernières années avec six ressortissants yougoslaves parmi les 10 premiers de l'Open des maîtres.

Malgré la domination yougoslave, c'est un Roumain, Bela Soos (déjà 2e en 1971) qui a le dernier mot devant M. Knesevic et un certain Miso Cebalo (Zagreb, Croatie), alors amateur et juriste de formation, qui deviendra l'un des plus fidèles visiteurs et animateurs du rendez-vous seelandais. Le double vainqueur Milan Vukic (1972-1973) doit cette fois-ci se contenter du 6e fauteuil final.



Le Congrès des échecs dépasse régulièrement ses frontières européennes avec des joueurs faisant le déplacement depuis l'Australie (4e rang pour le maître international Fuller), le Japon ou l'Argentine.

Open des maîtres: 1. Bela Soos (ROM) **8,5 pts**, 2. M. Knešević (YUG) **8 pts**, 3. Miso Cebalo (YUG) **8 pts**. *88 participants*

1975: l'arrivée au Palais des Congrès

Ultime changement de décors: le rendez-vous estival des échecs, qui dure désormais dix jours, prend ses quartiers au Palais des Congrès, qu'il ne quittera plus jamais (à l'exception de 2001, en raison de travaux de rénovation). Organisateur et joueurs apprécient de se retrouver tous sous un même toit et l'ambiance s'en ressent.

Le bond en avant est impressionnant avec 414 férus d'échecs émanant de 20 nations différentes, dont une sympathique délégation australienne. De jeunes talents s'immiscent parmi les dix premiers, mais les Yougoslaves n'abandonnent pas leur suprématie. En bronze l'été précédent, Miso Cebalo (Zagreb) se part d'or pour remporter l'Open des maîtres. De justesse, puisqu'avec 8,5 pts en 11 matches, il prend le dessus au départage (Bucholz) sur une révélation anglaise de 17 ans, l'Anglais John Pigott, et un Australien de Sydney, David Parr

Open des maîtres: 1. Miso Cebalo (YUG) 8,5 pts, 2. John Pigott (ENG) 8,5 pts, 3. David Parr (AUS) 8,5 pts. *126 participants*

1976 : la consécration avec l'interzonal

L'heure de la consécration a sonné: Hans Suri et Bienne réalisent un formidable coup de maître en obtenant, l'année des 75 ans de la Société d'Échecs de Bienne, l'organisation de l'un des deux tournois interzonaux du championnat du monde de la FIDE qui doivent désigner les candidats au titre mondial. L'autre interzonal se tiendra à l'automne à Manille.

Pendant trois semaines et demie (du 11 juillet au 7 août, record de durée dans l'histoire biennoise), le Palais des Congrès est le centre névralgique mondial de la planète noire et blanche. Il n'est plus question de Congrès, mais désormais et officiellement de Festival international d'échecs. Immortalisé par de nombreux ouvrages, l'interzonal de Bienne est aussi l'événement le plus important organisé en Suisse depuis les Olympiades de Lugano en 1968.

Pour l'occasion, environ 60 journalistes permanents suivent les parties des grands maîtres dans l'interzonal. Près de 3'000 télex sont envoyés dans le monde entier. Nouveauté et nécessité face à la demande croissante: durant la compétition, deux numéros spéciaux de téléphone, avec répondeurs automatiques, récitent tous les résultats.

Le plateau de l'interzonal est royal: il est notamment constitué de trois anciens champions du monde, tous soviétiques: Vassily Smyslov (1957-1958), Michael Tal (1960-1961) et Tigran Petrosjan (1963-1969). La cérémonie de clôture réunira même simultanément quatre anciens champions du monde, grâce à la présence de Max Euwe, sacré de 1935 à 1937, devenu président de la FIDE.

L'interzonal réunit 20 grands maîtres et maîtres internationaux. Le drapeau suisse est défendu par le quadruple champion suisse bernois, André Lombard. Les stars de l'échiquier en décousent pour décrocher l'une des trois premières places, synonymes de sésame pour le Tournoi des Candidats, qui désignera finalement le challenger du champion du monde en titre (Anatoly Karpov). L'interzonal biennois verra son nom associé à Bent Larsen, âgé alors de 41 ans et dans la forme de sa vie. Le Danois est un habitué des tournois des Candidats, où il s'est hissé trois fois jusqu'en demi-finale,



échouant en 1965 contre Michael Tal, puis en 1968 et 1971 contre deux monstres sacrés qui allaient devenir dans la foulée champion du monde: Boris Spassky et Bobby Fischer.

A deux rondes de la fin, c'est encore l'Allemand Robert Hübner qui fait la course en tête, mais une inattendue défaite face à Tigran Petrosjan va tout chambouler. Seigneurial, Bent Larsen remporte ce long marathon de 19 rondes avec 12,5 points, devant un trio composé des deux ex-champions du monde Petrosjan et Tal, ainsi que du Hongrois Lajos Portisch, tous avec 12 points. Bent Larsen est qualifié pour le Tournoi des Candidats. Il faudra recourir à des matches de barrage pour désigner les deux autres lauréats.

Rendez-vous sera pris en octobre, à Varese. Les barrages souriront à Petrosjan et Portisch et laisseront Tal sur la touche. Les trois élus issus de l'interzonal de Bienne (Larsen, Petrosjan, Portisch) ne trouveront finalement pas grâce dans le tournoi des candidats, remporté par Viktor Kortchnoi, qui deviendra challenger d'Anatoly Karpov pour la finale du championnat du monde.

Dans l'Open des maîtres (224 participants!), Dragutin Sahovic offre à la Yougoslavie sa 6e victoire en 7 ans à Bienne. Les quatre premières places sont occupées par des Yougoslaves.

Pour sa 9e année d'existence, le Festival international a réussi sa mission au-delà de tout espoir. Au total, dans la foulée de l'interzonal, 820 joueurs ont pris part aux 6 autres tournois organisés durant l'été. Les principaux contingents proviennent de Suisse, Allemagne de l'Ouest, Yougoslavie, Pays-Bas, Israël, Suède et France. Les cinq continents sont représentés.

Tournoi interzonal: 1. Bent Larsen (DEN) **12,5 pts**, 2. Tigran Petrosjan (URS), 3. Lajos Portisch (HUN), 4. Michael Tal (URS) **12 pts**, 5. Vassily Smyslov (URS), 6. Robert Byrne (USA), 7. Robert Hübner (RFA) **11,5 pts**, 8. Ulf Andersson (SWE) **10,5 pts**, 9. Jan Smejkal (TCH), Istvan Csom (HUN), Efim Geller (URS) **10 pts**, 12. Genadi Sosonko (NED) **9,5 pts**, 13. Vladimir Liberzon (ISR), 14. Saul Rogoff (USA), 15. Boris Gulko (URS) **9 pts**, 16. Raul Sanguineti (ARG) **8,5 pts**, 17. Alexander Matanovic (YUG) 8, 18. Oscar Castro (COL), **6 pts**, 19. André Lombard (SUI) **5 pts**, 20. Joaquin Diaz (CUB) **2,5 pts**.

Open des maîtres: 1. Dragutin Sahovic (YUG) **8 pts**, 2. Radoslav Simic (YUG) **7,5 pts**, 3. Miso Cebalo (YUG) **7,5 pts**. *224 participants*

Olivier Breisacher

(collaboration: Georges Bertola)